



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

JUILLET 2024

# REVOIR WATTEAU UN COMÉDIEN SANS RÉPLIQUE *PIERROT, DIT LE GILLES*

#### EXPOSITION

16 OCTOBRE 2024 –

3 FÉVRIER 2025

AILE SULLY, 1<sup>ER</sup> ÉTAGE,  
SALLE DE LA CHAPELLE

« Le tableau énigmatique du Louvre par excellence ».

C'est ainsi que le peintre et écrivain Bernard Dufour a qualifié le *Pierrot*, longtemps dénommé le *Gilles*, d'Antoine Watteau (1684-1721). Au-delà de la figure familière et iconique de cet étrange personnage tout de blanc vêtu, c'est bien d'une œuvre d'une absolue singularité dont il s'agit. Tout, de son histoire à sa composition, en passant par son iconographie et son format, intrigue et interroge.

Les origines de la toile demeurent totalement inconnues et sa première mention certaine ne date que de 1826. L'interprétation du tableau, inspiré par l'univers du théâtre et notamment par Pierrot, le personnage comique le plus célèbre à l'époque, demeure elle aussi complexe.

À la faveur de la restauration au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) qui vient de rendre au tableau tout son éclat, le musée du Louvre lui consacre une exposition qui est la monographie qu'il méritait. Elle examine ce mystérieux chef-d'œuvre en le replaçant dans le contexte de la vie théâtrale du début du XVIII<sup>e</sup> siècle et en regard de la production de Watteau et de ses contemporains. Sans oublier d'explorer la fascination constante et féconde que le *Gilles* a exercée jusqu'à aujourd'hui sur les créateurs de tous horizons, de Fragonard à Picasso en passant par Nadar, Derain ou Marcel Carné : peintres, écrivains, comédiens, photographes ou cinéastes – chacun ayant proposé, avec talent, d'en percer la captivante énigme.

L'exposition réunit soixante-cinq œuvres (peintures, dessins, gravures, livres, photographies et extraits de films), dont sept tableaux de Watteau, grâce au soutien de nombreux musées français, européens et américains, dont la Bibliothèque nationale de France, la Gemäldegalerie de Berlin, la Wallace Collection et la National Gallery of Art de Washington.

Contact presse  
Céline Dauvergne  
celine.dauvergne@louvre.fr  
Tél. + 33 (0)1 40 20 84 66  
Portable : + 33 (0)6 88 42 35 35

LOUVRE

Éternelle page blanche, malgré ses innombrables interprétations, le *Pierrot* demeure un comédien sans réplique et une peinture sans pareille.

### Pierrot et le théâtre comique au temps de Watteau

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, le théâtre comique est représenté à Paris par différentes troupes qui se livrent une concurrence acharnée. Les deux troupes officielles ont chacune leurs personnages vedettes : Crispin, le valet manipulateur, triomphe à la Comédie-Française alors que les serviteurs bouffons Arlequin et Pierrot jouent pour la Comédie-Italienne. Cette dernière est toutefois interdite entre 1697 et 1716. Entretemps, les compagnies privées qui jouent un répertoire burlesque, parfois mimé, pendant les foires parisiennes, remportent un grand succès en empruntant Pierrot et Arlequin, mais leur activité est souvent empêchée voire interdite par les troupes officielles. Le « théâtre de la Foire », saisonnier, offre des parades représentées sur des tréteaux en extérieur pour attirer le public dans les salles. De nombreuses gravures font alors la publicité de ces spectacles très populaires.

### Watteau et le théâtre

Originaire de Valenciennes, le peintre Antoine Watteau (1684-1721) s'installe à Paris vers 1702. Son intérêt pour l'univers du théâtre, qui semble très précoce, est conforté par sa collaboration, datée vers 1705-1709, avec Claude Gillot qui s'est spécialisé dans les représentations des scènes de la Comédie-Italienne. Watteau développe par la suite une production personnelle où le répertoire théâtral comique tient une place importante. On a par ailleurs conservé des autoportraits où le peintre semble se représenter selon les codes de la comédie. Ce choix est singulier à une époque où le statut social des comédiens demeure assez peu valorisé.



Antoine Watteau, *Les Comédiens italiens*,  
Washington. CCO Courtesy National Gallery of Art

## Watteau et la conception du *Pierrot*

Le *Pierrot* du Louvre est un tableau mystérieux. Les circonstances de son exécution sont inconnues et son sujet est difficile à décrypter. On a supposé, sans preuve, que la toile avait servi d'enseigne pour un café tenu par un ancien acteur spécialiste du rôle de Pierrot ou de publicité pour un spectacle de théâtre de foire. Son attribution à Watteau est parfois discutée et l'œuvre, en effet, se distingue, par son grand format, des autres peintures du maître. Pourtant la représentation frontale et symétrique du Pierrot, « droit comme un i », est probablement une invention de Watteau. Certains éléments singuliers de la composition apparaissent dans d'autres œuvres du maître tels que la sculpture à tête de faune ou l'association surprenante de Pierrot avec le personnage de Crispin. Le style et la qualité exceptionnelle de l'exécution plaident pour l'attribution à Watteau.



Antoine Watteau, *Pierrot*, dit autrefois le *Gilles*,  
APRÈS restauration, Paris © RMN - Grand  
Palais (Musée du Louvre) / Mathieu Rabeau

## La postérité des Pierrots de Watteau au XVIII<sup>e</sup> siècle

Après 1720, la vogue du personnage de Pierrot décroît sur la scène parisienne. En revanche un nouveau personnage comique triomphe, jusqu'à la fin du siècle, dans les parades devant les salles de théâtre : « Gilles ». Portant un costume blanc identique, c'est un dérivé altéré de Pierrot : valet grossier et voluptueux, souvent meneur d'intrigues au détriment de son maître Cassandre.

Même si le tableau aujourd'hui au Louvre semble inconnu pendant le XVIII<sup>e</sup> siècle, les peintres français vont pourtant continuer de s'inspirer du personnage de Pierrot tel que Watteau en avait codifié l'apparence. Il s'agit tout d'abord des artistes qui furent proches du maître de Valenciennes : Jean-Baptiste Pater ou Nicolas Lancret. Dans les années 1780, Fragonard peint un charmant portrait d'enfant costumé en Pierrot où persiste le souvenir de Watteau.



Jean Honoré Fragonard, *L'Enfant en Pierrot*  
© Wallace Collection, London, UK / Bridgeman Images

## La découverte du « *Gilles* »

La première mention certaine du *Pierrot* aujourd’hui au Louvre remonte à 1826. Le tableau fait alors partie de la collection privée de Dominique-Vivant Denon (1747-1825), ancien directeur du Louvre. Le tableau est aussitôt désigné comme un chef d’œuvre de Watteau et est intitulé le « *Gilles* » en référence au personnage des parades très en vogue durant la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Dès lors la peinture, plusieurs fois présentée dans des expositions, devient progressivement très célèbre jusqu’à son entrée dans les collections du musée du Louvre en 1869, grâce au legs du docteur Louis La Caze (1796-1869). À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, sa notoriété considérable inspire même des romans ou des spectacles musicaux.

## L’évolution du personnage de *Pierrot* au XIX<sup>e</sup> siècle

À partir des années 1820, le personnage de *Pierrot* est profondément transformé par un acteur de génie : Jean-Gaspard Debureau (1796-1846). Voué au théâtre intégralement mimé, la pantomime, celui-ci modifie le costume et le caractère du personnage. Sa silhouette, plus fine et perdue dans un blanc costume trop vaste, paraît androgynie. Sa personnalité, plus rêveuse et sérieuse, même dans les situations les plus comiques, peut devenir inquiétante et même aborder le registre du drame et de la tragédie.

L’évolution du personnage est parallèle à la découverte progressive du « *Gilles* » de Watteau. Les deux s’influencent réciproquement. L’interprétation du tableau est infléchie par les textes et les spectacles consacrés au *Pierrot*. L’iconographie (peinte, gravée ou photographiée) du personnage, en retour, s’élabore en réaction au chef-d’œuvre du Louvre.



Atelier Nadar  
[Paul Nadar],  
*Sarah Bernhardt dans*  
« *Pierrot assassin* »,  
*Pantomime de Jean*  
*Richepin*, Paris  
© Bibliothèque  
nationale de France

### La modernité de Pierrot

Aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, le personnage de Pierrot ainsi que le tableau de Watteau, qui est régulièrement mis en valeur dans les salles du Louvre, demeurent une importante source d'inspiration pour les artistes. Les domaines du théâtre et du cinéma, avec les spectacles du Mime Marceau ou le film *Les Enfants du paradis* par exemple, prolongent la veine dramatique et poétique de l'interprétation du personnage. Les peintres relèvent régulièrement le défi de la représentation du « grand losange blanc qui se détache sur le ciel » du tableau de Watteau. Picasso, Derain, Gris, Rouault ou Jean-Michel Alberola se sont successivement emparés de la figure principale du tableau pour la transcrire selon leur lecture personnelle, entre vision tragique, déconstruction ludique ou effacement énigmatique.

**COMMISSARIAT :** Guillaume Faroult, conservateur en chef au département des Peintures, musée du Louvre.

**CATALOGUE :** de Guillaume Faroult, coédition musée du Louvre éditions / Liénart éditions, 240 pages, 150 illustrations, 40 €.



Jean-Michel Alberola, *Le Projectionniste*, Paris © Adagp, Paris, 2024  
photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, dist. GrandPalaisRmn /  
Georges Meguerditchian

# À L'AUDITORIUM MICHEL LACLOTTE

## FESTIVAL : REGARDS SUR PIERROT

Cinéma, littérature, musique, rencontres. Une semaine à la rencontre d'un chef-d'œuvre avec Alexandre Zeldin, Blandine Rinkel, Guillaume Faroult, Lea Seydoux, Patricia Kopatchinskaja, Ovidie, Superpoze.

### CONCERT

#### Pierrot Lunaire

Patricia Kopatchinskaja, violon et chant ; Meesun Hong, violon et alto ; Julia Gallego, flûte et piccolo  
Reto Bieri, clarinette ; Thomas Kaufmann, violoncelle ; Joonas Ahonen, piano.

Schoenberg, *Pierrot Lunaire*

Œuvres de Carl Philipp Emanuel Bach, Luciano Berio, Patricia Kopatchinskaja, Darius Milhaud...

MERCREDI 20 NOVEMBRE À 20 H

#### Présentation de l'exposition

Par Guillaume Faroult

JEUDI 21 NOVEMBRE À 12 H 30 ET À 19 H

#### Un comédien sans réplique ? Pierrot dans le regard des artistes

Par Alexander Zeldin, metteur en scène, auteur de *The Illusions*, Peter Doig, artiste contemporain, et Guillaume Faroult, musée du Louvre.

Cette table-ronde propose deux façons de voir ou de « revoir Watteau », à travers les regards portés sur le Pierrot : ceux des artistes d'aujourd'hui, issus de domaines artistiques différents mais tous fascinés par le portrait de ce comédien faussement balourd, et ceux des historiens de l'art, qui débattent encore de ce qu'est un Watteau « véritable ».

VENDREDI 22 NOVEMBRE À 19 H

### CINÉ-CONCERT

#### *Le Mécano de la « Général »*

Film de Buster Keaton et Clyde Bruckman, 1926, 75 min env, muet.

Accompagné par Robert Piéchaud au piano et Stan de Nussac, clarinette, saxophone, flûte.

Le cheminot Johnnie Gray partage sa vie entre sa fiancée Annabelle Lee et sa locomotive, la Général. En pleine Guerre de Sécession, il se lance seul à la poursuite d'espions nordistes qui se sont emparés de ses deux amours... L'impassibilité, la pâleur lunaire de son visage et ses multiples pantomimes inscrivent Buster Keaton dans la lignée des grands mimes, comme en témoigne ce classique du cinéma muet.

SAMEDI 23 NOVEMBRE À 15 H

### La toile / Superpoze & Blandine Rinkel

La toile, performance musicale dans l'auditorium précédée d'une installation sonore en dialogue avec les œuvres dans l'exposition à découvrir en amont du concert. Tous les deux nourris par le mystère et la poésie du *Pierrot* de Watteau, l'écrivaine Blandine Rinkel (*Vers la violence*, grand prix des lectrices Elle 2023) s'associe au producteur et compositeur de musique électronique et de cinéma, Superpoze (*Les derniers hommes* 2024, *Nova Cardinale* 2022) pour porter un double regard à la fois littéraire et musical sur la figure de Pierrot.

Une soirée entre mots et musique à la rencontre des différents visages, tantôt sombres parfois lumineux mais toujours poétiques, de cette icône de notre imaginaire commun.

SAMEDI 23 NOVEMBRE À 20 H 30

### CINÉMA

#### *Les Enfants du Paradis*

Film de Marcel Carné, Fr., 1945, 182 min, version restaurée, Pathé, scénario et dialogues de Jacques Prévert. Avec Arletty, Jean-Louis Barreau, Maria Casarès, Pierre Brasseur.

Projection présentée par Lea Seydoux.

Paris sous la Restauration. Dans le décor du Boulevard du crime, le destin va contrarier l'amour de la belle Garance pour le mime Debureau... Tourné pendant l'Occupation, ce chef d'œuvre du réalisme poétique, inspiré par un épisode de la vie du mime Debureau, met en scène le monde du théâtre parisien et ses coulisses à travers le destin d'acteurs et de spectateurs.

DIMANCHE 24 NOVEMBRE À 15 H



Patricia Kopatchinskaja, Pierrot lunaire  
© Marco Borggreve

# DANS LES SALLES ET AU STUDIO

## VISITES

### Visite d'actualité

Guillaume Faroult, commissaire de l'exposition, fait découvrir aux visiteurs le *Pierrot* de Watteau.

LUNDIS 25 NOVEMBRE 16 DÉCEMBRE À 11 H

### 1 heure, 1 œuvre

Antoine Watteau, *Pierrot, dit Le Gilles*

LES 6, 13 ET 20 JANVIER À 16 H

## ATELIERS

### Le blanc dans tous ses états

En trois séances, découvrir et expérimenter tous les secrets du blanc en texture, en pigment, en ombre et en lumière grâce au *Pierrot* dit le *Gilles* de Watteau et l'exposition « Revoir Watteau ».

LES 29 ET 30 NOVEMBRE ET LE 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE À 14 H

LES 10, 11 ET 12 JANVIER À 14 H

### Le costume du *Gilles*

Après la découverte de l'exposition, les participants sont invités à habiller leur mannequin d'un costume en papier et à s'approprier les codes vestimentaires de la *Commedia dell'arte*.

SAMEDIS 16, 23 ET 30 NOVEMBRE ; 7 ET 14 DÉCEMBRE ; 11, 18 ET 25 JANVIER À 14 H

### Papier froissé, troué, piqueté

En famille dès 6 ans

Jouer avec le papier et ses textures : après avoir découvert le costume de *Pierrot* de Watteau, chaque participant pourra froisser, piquer, trouer, rainurer et coller son costume.

MERCREDIS 13 ET 27 NOVEMBRE ; 11 DÉCEMBRE ; 8 ET 22 JANVIER À 15 H

DIMANCHES 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE ET 12 JANVIER À 15 H

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

L'utilisation des visuels a été négociée par le musée du Louvre, ils peuvent être utilisés avant et pendant l'exposition (16 octobre 2024 – 3 février 2025), et uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition *Revoir Watteau. Un Comédien sans réplique. Pierrot, dit le Gilles*

Les images précédées d'un (\*) sont soumises à des conditions d'utilisation spécifiques (Succession Picasso ou ADAGP). Format de reproduction maximum : 1/4 de page intérieure.

Toute reproduction des œuvres des artistes référencés à l'ADAGP doit faire l'objet d'une demande d'autorisation préalable auprès de l'ADAGP : 01 43 59 09 79 et les droits d'auteur devront être acquittés auprès de cet organisme.

Merci de mentionner le crédit photographique et de nous envoyer une copie de l'article à l'adresse : [celine.dauvergne@louvre.fr](mailto:celine.dauvergne@louvre.fr)



1. Antoine Watteau, *Pierrot*, dit autrefois le *Gilles*, vers 1719, huile sur toile, 184 × 155 cm, Paris, musée du Louvre département des Peintures © RMN - Grand Palais (Musée du Louvre) / Mathieu Rabeau

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



2. Karel Dujardin, *Les Charlatans italiens*, dit aussi *Les Comédiens italiens*, 1657, huile sur toile, 45 × 52 cm, Paris, musée du Louvre, département des Peintures  
©GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Tony Querrec



3. Bernard Picart, *Arlequin*, vers 1696, plume et encre noire, lavis gris, rehauts de blanc, 12 × 8 cm, Paris, musée du Louvre, département des Arts Graphiques, Recto  
© 2009 Musée du Louvre, dist. GrandPalaisRmn, / Suzanne Nagy

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



4. Claude Gillot et un collaborateur (Antoine Watteau ?), *Arlequin empereur de la lune*, vers 1707-1709, huile sur toile, 65 × 82 cm, Nantes, musée d'Arts de Nantes © Musée d'arts de Nantes / Cécile Clos



5. Louis Crépy d'après Antoine Watteau, Autoportrait d'Antoine Watteau, vers 1727, 22,2 × 13,5 cm, burin et eau-forte, Paris, BnF, département Estampes et photographie © Bibliothèque nationale de France

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



6. Antoine Watteau, *La Coquette*, vers 1713, pierre noire, gouache et aquarelle, 21 × 42 cm, Londres, The British Museum  
© The Trustees of the British Museum



7. Antoine Watteau, *Pierrot content*, vers 1712-1713 ?, huile sur toile, 35 × 31 cm, Madrid, Museo Thyssen-Bornemisza  
© Museo Nacional / Thyssen-Bornemisza

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



8. Antoine Watteau,  
*L'Amour au théâtre italien*,  
vers 1716-1717 ?, huile sur  
toile, 37 × 48 cm, Berlin,  
Gemäldegalerie © Staatliche  
Museen zu Berlin,  
Gemäldegalerie Jörg P.  
Anders. Marque du  
Domaine Public 1.0 universel



9. Antoine Watteau, *La  
Partie quarrée*, 1714, huile sur  
toile, 50 × 63 cm, San  
Francisco, The Fine Arts  
Museum, Museum Purchase,  
Mildred Anna Williams  
Collection © Photo Joseph  
McDonald. Courtesy of the  
Fine Arts Museums of San  
Francisco

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



10. Antoine Watteau, *Pierrot*, vers 1717, sanguine, pierre noire et craie blanche, 24 × 16 cm, Haarlem, Teylers Museum © Teylers Museum



11. Antoine Watteau, *Les Comédiens italiens*, 1720, huile sur toile, 64 × 76 cm, Washington, National Gallery of Art. CCO Courtesy National Gallery of Art

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



12. Nicolas Lancret, *Les Acteurs de la Comédie-Italienne*, vers 1725, huile sur bois, 26 × 22 cm, Paris, musée du Louvre, département des Peintures  
© GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle



13. Jean Honoré Fragonard, *Pierrot*, vers 1780-1785, huile sur toile, 60 × 50 cm, Londres, The Wallace Collection, P412 © Wallace Collection, London, UK Bridgeman Images

Manipulation de l'image, recadrage et superposition de texte interdits

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



14. Adrien Tournachon, *Pierrot surpris*, 1854-1855, photographie, 28 × 21 cm, Paris, BnF, département Estampes et photographie © Bibliothèque nationale de France



15. Atelier Nadar [Paul Nadar], *Sarah Bernhardt dans « Pierrot assassin »*, pantomime de Jean Richépin, 1883, photographie, 35 × 25 cm, Paris, BnF, département Estampes et photographie © Bibliothèque nationale de France

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



16. Cecil Beaton, *Greta Garbo en Pierrot*, 1946, tirage photographique, 24,5 × 19,6 cm, Londres, National Portrait Gallery. Vogue © Condé Nast



\*17. Pablo Picasso, *Paul en Pierrot*, 28 février 1925, huile sur toile, 130 × 97 cm, Paris, Musée national Picasso, Paris, dation Pablo Picasso  
© Succession Picasso 2024 /  
Photo © GrandPalaisRmn (musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau

Toute manipulation, recadrage ou altération de l'œuvre est interdite.

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



\*18. André Derain, *Arlequin et Pierrot*, vers 1924, huile sur toile, 175 × 175 cm, Paris, musée de l'Orangerie  
© Adagp, Paris, 2024 / photo © GrandPalaisRmn (musée de l'Orangerie) / Hervé Lewandowski

Toute manipulation ou altération de l'œuvre est interdite.



19. Jean-Louis Barrault dans le rôle de Baptiste Deburau dans la scène de la parade devant le théâtre, extrait du film de Marcel Carné, dialogues et scénario de Jacques Prévert, *Les Enfants du paradis*, 1945, 182 min © 1945 - Pathé Films

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



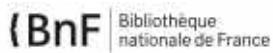
\*20. Jean-Michel Alberola, *Le Projectionniste*, 1992, sanguine, pastel, 63 x 60 cm, Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle © Adagp, Paris, 2024 / photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, dist. GrandPalaisRmn / Georges Meguerditchian

Toute manipulation ou altération de l'œuvre est interdite.

Cette exposition bénéficie du soutien  
de la Kythera Kultur-Stiftung.

**KYTHERA**  
KULTUR-STIFTUNG  
Düsseldorf

Avec le concours exceptionnel de la Bibliothèque  
nationale de France



## INFORMATIONS PRATIQUES

### Horaires d'ouverture

de 9 h à 18 h, sauf le mardi,  
Jusqu'à 21h le mercredi et le vendredi.

Réservation d'un créneau horaire recommandée  
en ligne sur [louvre.fr](http://louvre.fr)  
y compris pour les bénéficiaires de la gratuité.  
Gratuit pour les moins de 26 ans résidents de  
l'Espace économique européen.

Préparation de votre visite sur [louvre.fr](http://louvre.fr)

Adhésion sur [amisdulouvre.fr](http://amisdulouvre.fr)

Contact presse

**Céline Dauvergne**  
celine.dauvergne@louvre.fr  
Tél. : + 33 (0)1 40 20 84 66  
Portable : + 33 (0)6 88 42 35 35